



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Annales de la Société entomologique de France.

Paris :La Société,

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/8188>

ser.4:t.2 (1862): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34140>

Article/Chapter Title: Note sur le Catalogue des Homoptères du Museum Britannique

Author(s): Stal, Carl

Subject(s): Hemiptera, Auchenorrhyncha, Fulgoroidea

Page(s): Page [589], Page 590, Page 591, Page 592, Page 593, Page 594

Holding Institution: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 11 March 2018 11:12 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/075925900034140>

This page intentionally left blank.

NOTE

SUR LE

CATALOGUE DES HOMOPTÈRES DU MUSEUM BRITANNIQUE

PAR C. Stål, PH.-DR, DE STOCKHOLM,

Traduction du travail

PUBLIÉ DANS LE *Journal of Entomology*, n° VI, 1862, p. 477.

Par M. le docteur V. SIGNORET.

(Séance du 25 Septembre 1861.)

Je me propose de publier quelques notes synonymiques sur les espèces décrites par M. Walker dans le Catalogue des insectes Homoptères du Muséum britannique; et comme préface à ces notes, je désire faire quelques remarques sur la valeur scientifique de cet ouvrage et de quelques autres qui sont publiés comme catalogues descriptifs des Homoptères.

Les nombreuses productions de M. Walker sur presque tous les ordres d'insectes ont déjà été jugées par les plus éminents entomologistes du continent qui ont fait des différents ordres, l'objet de leur étude spéciale. Quant aux articles concernant les Homoptères, ordre d'insectes que malheureusement peu de personnes ont étudié et qu'un plus petit nombre encore ont étudié avec fruit, il n'a rien été publié que quelques notes synonymiques du docteur Signoret sur les Tettigonides et les Cécropides, décrits par M. Walker dans les catalogues du British-Museum. Je crois de mon devoir de fournir aux entomologistes de tous les pays quelques exemples des nombreuses erreurs dans lesquelles cet auteur est tombé. Ma profonde estime des entomologistes anglais et mon respect pour leurs connais-

sances scientifiques m'ont porté à publier mes remarques dans un journal anglais.

La première observation que j'ai à faire porte sur la nomenclature de cet auteur. Il est toujours désagréable de trouver des noms mal composés et nullement convenables ; cependant je ne m'y serais pas arrêté si les parties descriptives et scientifiques avaient eu la moindre valeur. Pourquoi employer cent fois des expressions telles que : *basimacula*, *dorsimacula*, *quadrinaculata*, *rufi-fascia*, *albivitta*, *dorsisigna*, *flavisigna*, *biplagia*, *bifascia*, *unifascia*, *multifascia*, *lativitta*, *brevivitta*, *multistriga*, etc., quand l'expression usuelle et correcte est *basi-maculata*, *dorso-maculata*, *quadri-maculata*, *rufo-fasciata*, *albovittata*, *biplagiata*, *multistrigata*, etc., ou des noms tels que : *basistella*, *speilinea*, *speicarina*, *albiplana*, *biconica*, *basiflamma*, *annulivena*, *bifacies*, *basispes*, *flosfoliæ*, etc., composés de mots ayant isolément une signification, mais qui réunis n'ont aucune signification que l'on puisse comprendre. Quand Linné nomma et décrivit une *Cicada septemdecim*, il avait de bonnes raisons pour le faire, et tous ceux qui connaissent l'histoire et les habitudes de cette espèce reconnaîtront que ce nom était bon et convenable ; mais quand M. Walker appelle une espèce *Dundubia duarum!!!* et une autre *Dundubia decem!* l'on sera embarrassé et l'on se demandera pourquoi ces espèces n'ont point été nommées *secunda* et *decima*, noms qui, s'ils ne sont pas du tout caractéristiques, peuvent du moins être compris et ne seront pas regardés comme *complètement ridicules*.

D'abord, parce que la terminologie en est souvent très obscure et condamnable, et secondement parce que l'auteur montre un manque absolu de la connaissance des premiers principes du système ; il est très souvent presque impossible de comprendre ses articles, et tout à fait impossible d'en faire aucun usage. Le premier devoir d'un auteur descriptif et le plus essentiel, c'est de connaître la Terminologie scientifique ; et si, malheureusement, cette règle n'a pas été suivie en toutes occasions, ces cas rares sont excusables, étant généralement de peu d'importance, et nullement comparables à ceux que l'on rencontre dans les ouvrages de M. Walker. Il me suffira de donner pour exemple des termes strictement mathématiques qui sont si connus et si bien compris dans la vie ordinaire, qu'il paraîtrait ridicule de ne point comprendre leur signification, et cependant ces termes sont fréquemment confondus par M. Walker de la manière la plus incohérente.

Comme s'il ignorait la différence entre un corps solide et une surface plane, il emploie souvent des expressions appartenant à l'un comme s'appliquant à l'autre. Ainsi, il emploie l'expression *macula conica* pour *ma-*

cula triangularis, à en juger par la forme de l'insecte; *margo convexus* ou *concavus* pour *margo rotundatus* ou *sinuatus* : *caput hemisphæricum* pour *semi-circulare*, etc.; très souvent les nervures transverses des ailes sont désignées par *nervi erecti* ou *droites*, et autres erreurs semblables.

Nous ne pouvons du reste attribuer aucune valeur scientifique aux travaux entomologiques de M. Walker, quand nous examinons les collections dont il a fait usage. On trouvera presque impossible de déterminer par ses seules descriptions les espèces qui ne sont pas distinctement figurées ou qui n'ont pas de caractère frappant, et cela même dans le cas où ces espèces sont placées (par hasard) dans le genre ou du moins dans le groupe ou même dans la famille, auxquels elles appartiennent véritablement. Mais si l'espèce est placée dans un autre groupe, comme une *Chrysomela* parmi les *Haltica*, ou une *Vanessa* parmi les *Noctua*, il est impossible, quand même les descriptions seraient vraiment bonnes, de reconnaître son identité dans cette position. Tous ceux qui prendront la peine d'examiner les notes synonymiques que je me propose de publier verront que la même espèce, souvent parfaitement connue, et toujours la même, est quelquefois décrite quatre, cinq, six et même onze fois de suite, non-seulement sous différents noms spécifiques, mais même souvent comme appartenant à deux ou trois genres différents! Et si ces espèces, qui ne présenteraient probablement pas à d'autres entomologistes la plus légère variété, se trouvent placées par lui dans le même genre, elles sont souvent séparées l'une de l'autre par des espèces qui n'ont aucune affinité avec elles, et qui souvent appartiennent à d'autres genres très distincts. Quelquefois des espèces sont décrites d'après des spécimens en très mauvais état, mutilés, ou tellement détériorés par leur séjour dans l'alcool, qu'elles ne peuvent plus convenir à aucune collection. et celles-ci, dans la plupart des cas, ne peuvent plus être classées même à l'aide des spécimens types, et encore moins à l'aide des descriptions. Quelques-uns des types décrits n'existent pas dans la Collection du Muséum (1).

Un grand nombre d'espèces sont décrites comme appartenant au genre *Elidiptera* de Spinola, mais parmi elles il n'y en a pas une qui appartienne véritablement à ce genre, pas même au groupe dont ce genre fait partie. Les espèces, que M. Walker a réunies bizarrement, comme formant ce genre de Spinola, appartiennent de fait à sept genres différents, et ceux-ci à trois groupes ou sous-familles très distinctes. Dans une courte notice récemment publiée dans le Journal d'Entomologie (vol. 1^{er}, n^o 5), M. Walker a décrit deux nouveaux genres : l'un d'eux, *Thessitus*, est représenté

(1) Dans le numéro 4 de la *Revue et Magasin de Zoologie*, 1853, on peut voir

comme allié au genre *Elidiptera* : ceci est certainement une erreur ; ce genre n'a aucun rapport quelconque avec celui des *Elidiptera*, ni même avec aucun des genres que M. Walker a confondus avec celui-là dans le Catalogue du Muséum. Un autre genre de cette notice, *Dechitus*, est indiqué comme voisin des *Cotrades* et aussi de *Serida*, genres fondés par M. Walker lui-même ; mais, je le répète, ceci est également une erreur, ces deux genres appartenant visiblement, par tous les caractères de ces insectes, à différentes sous-familles, et aucun d'eux à la même sous-famille que le G^{re} *Dechitus*. Les caractères imparfaits et insignifiants donnés par M. Walker à ces deux genres sont tels qu'aucun entomologiste ne pourra les déterminer sans l'aide des planches de M. Robinson, qui nous font voir de suite que ces deux genres sont très rapprochés ou même identiques avec le genre *Eurybrachis*, l'une des formes les plus frappantes parmi les insectes. Plusieurs des espèces décrites par M. Walker sous le nom générique d'*Elidiptera* appartiennent aux *Flatoïdes* de Guérin. Dans le Catalogue des insectes Homoptères de la collection du Muséum britannique, on trouvera un grand nombre d'espèces placées dans le genre *Flatoïdes*, mais aucune n'appartient vraiment à ce genre. La plupart des espèces doivent être placées dans d'autres genres distincts appartenant à différents groupes de la famille des *Fulgorines*.

Dans la collection du Muséum britannique, il y a trois exemplaires d'une que le Catalogue des Homoptères pour le British Museum comprend 197 espèces de Tettigones, mais sur ce nombre il y a :

Espèce mutilée.	1
— décrites plusieurs fois par l'auteur même.	34
— en synonymie	23
— n'appartenant pas à ce groupe.	11
— dont les types manquent au Musée.	3
	<hr/>
Total.	72

Il y a donc 72 descriptions inutiles et qui viennent rendre l'étude de l'entomologie impossible.

En ajoutant à ce nombre.	72
1° Espèces nouvelles	66
2° Espèces antérieures	56
	<hr/>
On obtient le chiffre de.	197

Toute réflexion devient inutile après le tableau ci-dessus, et ce que nous disons pour les Tettigones, est à dire pour tous les autres groupes. On ne comprend donc pas comment l'habile directeur du Cabinet entomologique du British Museum ait continué à donner à M. Walker les Suppléments sur cet ordre d'insectes qu'il connaît si peu. — V. SIGNORET.

Aphrophora australienne, très remarquable de forme et de couleur. L'un d'eux est décrit d'une manière dubitative comme une nouvelle espèce de *Clastoptera*, genre appartenant véritablement à la famille des *Cercopina*, mais placé par M. Walker parmi les *Jassina*. Il décrit le second spécimen, en en doutant aussi, comme une nouvelle espèce, mais le place dans le genre *Aphrophora*. Enfin, quant au troisième spécimen, il fabrique une nouvelle troisième espèce et semble convaincu qu'elle appartient au genre bien connu *Aphrophora*; du moins il ne témoigne aucun doute sur le nom générique. Or, il est certain que ces trois exemplaires sont d'une espèce complètement identique.

Un très grand nombre d'espèces sont décrites, comme appartenant au genre *Ledra*, genre très curieux et très distinct par ses habitudes et ses caractères. En examinant les espèces placées dans ce genre dans la collection du British-Museum, on verra de suite que le plus grand nombre des espèces qui y sont placées appartiennent non-seulement à d'autres genres, mais à des genres appartenant, d'après la situation des ocelles, à d'autres groupes très remarquables de la famille des *Jassines*. Quant aux espèces appartenant véritablement au genre *Ledra*, la plupart d'elles sont décrites deux ou trois fois sous différents noms spécifiques.

Le genre *Cælidia* est peut-être le plus distinct de ceux de la famille des *Jassines*, et, à mon avis, tout entomologiste qui ne peut pas, au premier coup d'œil, distinguer ce genre, n'a pas qualité pour écrire des notes sur les Homoptères. M. Walker décrit un grand nombre d'espèces qu'il place sans doute au hasard dans le genre *Cælidia*, et au fait elles appartiennent à ce genre; mais il décrit et place, je ne sais trop pourquoi, un certain nombre d'espèces appartenant au même genre dans d'autres, tels que *Bythoscopus* et *Tettigonia*, où personne ne songerait à les y aller chercher. De plus, quand il décrit un nouveau genre *Daridna*, qui ne diffère nullement de *Cælidia*, qui appartient aux *Jassines*, pourquoi place-t-il ce genre *Daridna* dans la famille des *Fulgorines*, le plus naturel et le plus remarquable de tous les groupes naturels d'insectes? Enfin, quand il décrit un autre nouveau genre *Gabrita*, qui probablement se trouvera ne point différer de *Cælidia* (car ce dernier genre contient l'espèce typique de *Gabrita* décrite une seconde fois sous un nom spécifique), pourquoi place-t-il ces deux genres dans deux différents groupes de la famille des *Jassines*?

Il est très pénible d'être forcé de faire ces observations critiques. Je me suis borné à quelques-unes: si je voulais citer tout ce que j'ai observé, il faudrait des volumes pour les énumérer. Les exemples ci-dessus prouvent que les catalogues manquent tellement de valeur scientifique, qu'ils

seront regardés, je l'espère, comme n'existant pas, et tous les entomologistes sérieux regretteront avec moi que les catalogues d'Homoptères publiés par le Muséum britannique et les descriptions des belles collections de ces insectes recueillis par M. Wallace aient été confiés à un entomologiste tout à fait étranger à cet ordre d'Insectes.

Je dois de la reconnaissance aux personnes attachées au département des Insectes du Muséum britannique, pour la grande politesse et les attentions dont j'ai été l'objet pendant que j'étudiais ce groupe; et je ne puis mieux le faire qu'en les suppliant, pour l'amour de la science, de retirer sans éclat et pour toujours de la lumière du jour ces volumes de leur catalogue.